

Dr. Leslie Allen, Ezekiel, Conférence 2, L'appel visionnaire et la commission d'Ezekiel, Ezekiel 1:1-3:15

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 2, L'appel visionnaire et la commission d'Ézéchiel. Ézéchiel 1.1-3.15.

Dans notre première conférence, nous avons vu la position d'Ézéchiel aux côtés des autres prophètes classiques.

Maintenant, nous pouvons passer au texte lui-même, et nous étudierons les chapitres 1 et 2 et le chapitre 3 jusqu'au verset 15. Et cela représente l'appel et la mission visionnaire d'Ézéchiel. C'est le début de la première partie du livre, qui va se prolonger jusqu'à la fin du chapitre 7. Nous remarquons qu'il s'agit d'un récit autobiographique essentiellement, et il vise à assurer à Ézéchiel qu'il est bien un prophète. cela apparaît également comme un témoignage envers les autres, comme une preuve de son statut, de son statut prophétique.

Et bien sûr, dans le Nouveau Testament, nous nous souvenons de la vision que Paul a eue, l'appelant à être apôtre, et il a eu une vision du Christ à trois reprises qui est soulignée dans les Actes, et encore une fois, c'est un signe de son autorité. Et puis, bien sûr, dans Ésaïe chapitre 6, Ésaïe est appelé à être un prophète dans cette vision remarquable. Dans Ézéchiel chapitre 1, cette vision a eu un effet très fort sur les futurs lecteurs d'Ézéchiel.

Dans les Apocryphes, il y a le livre du Siracide ou Ecclésiastique et une revue des personnages de l'Ancien Testament, et voici ce qu'il dit à propos d'Ézéchiel. C'est Ezéchiel qui eut la vision de gloire que Dieu lui montra au-dessus du char des chérubins. Et ça a marqué, cette vision initiale.

Et donc cela a été très efficace, et il était un lecteur qui a reconnu, oui, qu'il devait être un prophète à cause de cette expérience remarquable. Au chapitre 1, nous avons une vision de la présence particulière de Dieu. Au chapitre 2, jusqu'à 3 : 11, nous avons l'appel et la mission réels d'Ézéchiel.

Et puis, de 3 : 12 à 15, nous avons la suite où Dieu avertit Ézéchiel de la réaction de l'exilé face à son travail futur. Et on nous parle de la propre réaction d'Ézéchiel face à sa vision et à sa mission. Mais nous commençons par l'introduction du chapitre 1, versets 1 à 3. Et nous sommes confrontés à cette étrange chronologie.

La 30ème année, le 4ème mois, le 5ème jour. La 30ème année de quoi ? On ne nous le dit jamais. Et la meilleure suggestion, mais ce n'est qu'une suggestion, c'est qu'elle fait référence à l'âge d'Ézéchiél.

Le problème est qu'il n'utilise pas la formule normale pour indiquer l'âge d'une personne. Mais c'est tout ce à quoi il peut faire référence. Il avait 30 ans, supposons-nous.

Nous considérons que le texte signifie cela. Quand nous passons aux versets 2 et 3, nous constatons que ce n'est que dans ces deux versets que nous perdons le caractère autobiographique. Et nous avons un commentaire éditorial.

Et cela donne une autre chronologie. C'est la chronologie, qui correspond au reste du livre. C'était le 5ème jour du mois, la 5ème année de l'exil du roi Jojakim.

Et voilà. Tout le reste du livre date l'œuvre d'Ézéchiél en accord avec cette année culminante de 597, où Jojakim devint exilé et fut emmené à Babylone. Et c'est la méthode standard.

Et donc cette note éditoriale admet la maladresse de cette 30e année et dit, eh bien, par rapport au reste du livre, voici ce que cela signifie. Et c'est un commentaire fascinant. Au verset 1, Ézéchiél donne quelques détails à son sujet.

J'étais parmi les exilés près du fleuve Kibar, et les cieux s'ouvrirent et j'eus des visions de Dieu. Les cieux se sont ouverts, ce qui prépare la descente de Dieu sur terre dans la vision qui va être racontée dans les versets suivants. Il se tenait près du canal Kibar, qui était un canal très important.

C'était près d'une ville appelée Nippour, qui se trouvait à l'est de la capitale Babylone. Et nous devrions parler davantage du canal Kibar lorsque nous arrivons au chapitre 3, où il est à nouveau mentionné. Mais nous savons, grâce à cette chronologie du verset 2, qu'Ézéchiél a passé quatre ans en exil, avec ces personnalités qui furent déportées, tout d'abord, avec le roi en 597.

Nous sommes donc en 593, et les érudits ont déterminé que c'est en juillet 593 que la vision a eu lieu. Il est intéressant de noter qu'Ézéchiél est appelé prêtre. Il avait déjà un rang sacerdotal et une formation sacerdotale.

Il ne peut pas encore être appelé prophète parce qu'il n'a pas été appelé à être prophète. Comme je l'ai dit la dernière fois, l'importance de son rôle sacerdotal est que l'une des tâches d'un prêtre était d'enseigner au peuple, d'enseigner les traditions de la Torah, les traditions morales et religieuses au peuple. Et Ézéchiél intègre très librement sa formation sacerdotale dans son œuvre prophétique.

C'est donc un mot important ici, prêtre. Non seulement mentionnant le passé d'Ézéchiël mais aussi quelque chose qui marquera son futur ministère. À la fin du verset 3, on nous dit que la main du Seigneur était là sur lui.

L'éditeur glisse cela, et cela correspond à ce que dit le reste du livre. Lorsqu'Ézéchiël reçoit une vision importante, il ressent cette main lourde comme un signal. Réveille-toi, Ezéchiël, tu vas maintenant recevoir un message spécial de Dieu.

Et c'est ce qu'il fait. Il reçoit ce signal, ce signe. Le chapitre 1 est un chapitre bouleversant.

C'était bouleversant pour Ezéchiël, c'est bouleversant pour le lecteur. Ézéchiël parle de quelque chose qui défie toute description. Il ne peut pas expliquer complètement ce qu'il voit.

Et peut-être que le mot le plus courant dans le chapitre 1 est le mot comme. C'était comme ça, c'était comme ça, c'était comme autre chose. Et il essaie de décrire l'indescriptible jusqu'au bout, et il n'y parvient pas vraiment.

C'est tellement surnaturel, cela défie tellement l'expérience humaine qu'il s'y lance. Il fait de son mieux, et il reconnaît qu'il n'y arrive pas vraiment, mais c'est le mieux qu'il puisse faire. Et le problème vient d'essayer d'expliquer cette vision, car si nous n'y prenons pas garde, nous pouvons en quelque sorte la rétrograder et lui faire disparaître son mystère.

Mais ce qu'il faut dire, c'est que les lecteurs et les auditeurs sauraient déjà une certaine partie de ce dont parlait Ézéchiël. Et ainsi, il y a certaines conceptions, des conceptions israélites, des conceptions anciennes du Proche-Orient, qui sont reprises, que les lecteurs et les auditeurs connaissaient à l'origine mais que nous ne connaissons pas. Il y a donc un certain nombre d'explications que nous devons connaître pour rattraper ces premiers auditeurs et lecteurs.

La vision concerne la présence de Dieu. Et c'est l'une des doctrines les plus importantes de l'Ancien Testament. Nous voudrions le faire précéder de l'existence de Dieu, mais on ne trouve nulle part cette question dans l'Ancien Testament.

Le Nouveau Testament, dans Hébreux 11, dit que nous devons croire que Dieu existe, mais dans l'Ancien Testament, cela est tenu pour acquis. Au lieu de cela, vous vous concentrez sur la présence de Dieu, et c'est une doctrine très complexe. Dieu est présent de toutes sortes de manières.

Au sens le plus large, Dieu est présent au ciel. Dieu a son palais céleste, et c'est là qu'il habite. Mais il peut aussi se révéler sur terre.

Ainsi, le reste des cas de présence de Dieu concernent la terre. De manière très diffuse, il est partout dans la création. Un texte de Jérémie dit : Est-ce que je ne remplis pas les cieux et la terre ? Dieu est présent partout.

Il y a une omniprésence. Mais c'est ce qu'on pourrait appeler une présence ténue, certainement comparée à cette présence céleste. Mais entre ces deux présences, il y en a aussi d'autres.

Dieu était présent dans le temple de Jérusalem. Et c'était là qu'il se trouvait. Et sa présence était située dans le Saint des Saints, au-dessus de l'Arche, qui était le marchepied sous un trône invisible sur lequel Dieu était assis de manière invisible.

C'était donc aussi une présence importante. Et puis, Dieu peut être présent auprès des gens, en particulier des dirigeants. On dit à Josué : je serai avec toi.

Je serai avec toi. Il y a donc toutes sortes de présences. Dans les prophètes, Dieu est présent dans le jugement.

Et nous lisons encore et encore l'intervention de Dieu dans le monde, faisant des choses dans le monde, là-bas, exerçant son jugement contre le peuple de Dieu. Et c'est une présence très réelle et négative. Mais il y a aussi une présence dans la théophanie.

La Théophanie est l'apparition de Dieu. Très souvent sous une forme humaine. Mais le... Dieu apparaît dans la gloire.

C'est un mot sacerdotal très associé à la théophanie. Vous vous souvenez peut-être que lorsque le temple de Salomon a été consacré, outre cette présence continue au-dessus de l'Arche, il y a eu une manifestation de gloire dans 1 Rois 8 et le verset 11. Une nuée remplissait la maison du Seigneur, de sorte que le prêtre ne pouvait pas se lever pour exercer son ministère. à cause de la nuée, car la gloire du Seigneur remplissait la maison du Seigneur.

Encore une fois, c'est une théophanie. Il y a un certain nombre de prophéties... Isaïe a une théophanie de Dieu dans le temple lui-même. Mais ici, nous ne sommes pas à Jérusalem ; nous sommes loin.

Mais Dieu daigne apparaître hors d'Israël, et il apparaît dans cette vision privée à Ézéchiël dans cette théophanie. Il y a donc cette doctrine complexe, et nous examinons un segment de la théophanie. Il existe deux types de théophanie.

Il existe une théophanie du salut. Rappelez-vous que Moïse a eu une vision du buisson ardent, et il s'est rendu compte que ce feu, puis la non-consommation du buisson à travers ce feu, était un signe de la présence de Dieu. Et c'était une

théophanie du salut et une assurance que, par l'intermédiaire de Moïse, Dieu allait conduire son peuple hors d'Israël.

Mais vous pouvez aussi avoir une théophanie du jugement. Et ce que nous avons ici est une théophanie du jugement parce que cela va passer à la mission d'Ézéchiël d'être un prophète du jugement. Et donc, c'est une révélation hostile qui est donnée à Ézéchiël, et Ézéchiël doit être un agent de cette hostilité contre le peuple de Dieu.

Cette vision est une introduction à la première phase du ministère d'Ézéchiël, jusqu'en 587, et à ces messages de jugement. Et cela la justifie, cette théophanie du jugement. Vous vous souvenez peut-être que dans le Psaume 18, le roi reçoit la victoire, une victoire militaire, et cela est décrit en termes de théophanie.

Eh bien, c'est une théophanie de salut pour le roi, mais c'est une théophanie de jugement pour ses ennemis. Et le Psaume 18 en parle. Il est monté sur un chérubin et a volé, et c'est Dieu.

Une obscurité épaisse était sous ses pieds. Il arriva rapidement sur les ailes du vent. Il a fait de l'obscurité sa couverture autour de lui, et sa canopée d'épais nuages sombres d'eau.

De la luminosité devant lui, des grêlons et des charbons ardents brisèrent à travers ses nuages. Il lança ses flèches et les dispersa. Il lança des éclairs et les mit en déroute.

Notre vision dans Ézéchiël 1 va être plutôt comme ça, prenant plutôt la forme que nous avons vue dans Ézéchiël 18, cette expression rhétorique de Dieu venant pour sauver le roi et ses armées. Ésaïe, bien sûr, eut aussi une vision du jugement, mais là, c'était une vision céleste superposée au temple. Et nous avons la présence céleste de Dieu dans le temple d'une manière remarquable que seul Isaïe pouvait voir.

Mais maintenant, comme je l'ai dit, nous sommes loin, et Ezéchiël, l'un des exilés, reçoit cette vision dans le cadre de cette mission prophétique. Au verset 4, nous trouvons un élément que nous venons de voir dans le Psaume 14. Dieu est représenté comme un dieu de la tempête.

Alors que je regardais Ézéchiël 1 : 4, un vent de tempête est venu du nord, un grand nuage brillant autour de lui et un feu qui brillait continuellement. Et voilà. C'est plutôt similaire au Psaume 18. Et il y a une très grande image de Dieu, Dieu venant sur terre sous la forme d'un dieu de la tempête, apportant ce vent et ce nuage.

Cela va se développer au fur et à mesure de la vision car, aux versets 13 et 14, nous allons parler d'éclairs, d'éclairs. Et puis, au verset 18, nous allons mentionner l'arc-

en-ciel brillant qui se détache sur les nuages sombres un jour de pluie. Et donc, cette idée de tempête, elle arrive vraiment.

Nous ne sommes pas très habitués à cela, mais cela apparaît dans un hymne, un vieil hymne, que nous chantons encore parfois : Oh, adore le roi, ses chars de colère, les nuages d'orage profonds se forment et son chemin est sombre. sur les ailes de la tempête. Et cela fait partie de l'imagerie du Psaume 18 et du chapitre 1 d'Ézéchiël. Mais il y a bien plus à dire. Il y a au verset 5 quelque chose comme quatre créatures vivantes de forme humaine.

Voici ces figures angéliques, nous les appellerions. Ils font partie de cette vision. Quand nous passons au verset 22, nous voyons qu'ils soutiennent une plateforme.

Et au-dessus de leurs têtes se trouve cette plateforme. Au verset 26, on nous dit que sur cette estrade se trouvait un trône sur lequel Dieu était assis. Nous arrivons donc à un nouvel aspect de cette vision.

C'est un trône mobile. C'est un char du trône. Et cela est soutenu par ces créatures vivantes, ces créatures vivantes surnaturelles, ces créatures volantes.

Ils ont des ailes. Avec deux ailes, ils volent. Avec deux ailes, ils couvrent leur corps, un peu comme les séraphins d'Isaïe chapitre 6. Alors, ils descendent sur terre ce trône mobile, ce trône qui signifie la présence de Dieu sur lequel, en fait, Dieu était assis.

Et cette plateforme représente le firmament du ciel. Parce que ce que nous avons est une scène céleste, une scène surnaturelle, qui est en quelque sorte réduite à une plus petite proportion. Nous avons donc une sorte de trône céleste, puis nous avons le firmament, qui est un couvercle sur le monde.

Cela nous amène à d'autres références scripturaires : Psaume 97, versets 3 et 4. Eh bien, il s'agit du feu et de la foudre – c'est encore la nature de la tempête.

Bien sûr, dans le chapitre 1 de Genèse, l'histoire de la création, nous avons le firmament ou le dôme sur le monde. Et l'idée selon laquelle il y avait de l'eau au-dessus de ce firmament était qu'elle était transparente. Et donc, c'était bleu ciel.

Vous regardiez à travers et vous pouviez voir les eaux au-dessus. Et Genèse 1, versets 6 à 8, parle de ce couvercle sur le monde. Le chapitre 7 de la Genèse et le verset 12 parlent de l'ouverture des écluses des cieux.

Et ainsi, la pluie, toute la pluie là-haut, un déluge terrible aux jours de Noé, alors que les cieux s'ouvraient. Eh bien, cette idée est réduite. Nous avons cette plateforme qui représente le firmament.

Au verset 10, on nous dit, en revenant à ces figures angéliques, qu'elles avaient quatre visages. Ces visages étaient de formes différentes, mais ils scrutaient la terre des quatre côtés. Ils reflétaient les aspects du pouvoir au sein de la création de Dieu.

Un visage était humain. Et puis il y avait un bœuf. Et il y avait un aigle.

Et puis il y avait un lion. Chacun a contribué à la gloire de Dieu. Ils ont repris des aspects puissants de la création de Dieu.

Et ce sont les visages que portent les êtres vivants. On nous parle au verset 12 d'un esprit. Et c'était l'agence de contrôle.

Les êtres vivants étaient là, mais leur direction était déterminée par cet esprit. Chaque créature vivante faisait face dans une direction différente. Et l'esprit animait la créature vivante qui lui faisait face pour qu'elle avance dans sa propre direction.

De plus, à l'intérieur de cette structure, sous le firmament, au verset 13, il y avait ce noyau de feu étincelant, un feu menaçant. Oh oui, c'est là que je voulais cette référence au Psaume 97. Parce que parmi les caractéristiques de cette vision, le feu le précède et consume ses adversaires de tous côtés.

Le voilà. Dans ce cas, ce thème de jugement apparaît comme la signification du feu. De 15 à 21, on vous parle des roues.

On vous parle beaucoup des roues. Et cela concerne la mobilité sur le terrain. Lorsque le trône mobile atterrit sur le sol, ces roues sont alors utilisées.

Et ceux-ci sont également contrôlés par l'esprit. L'esprit est la force animatrice. Ainsi, l'esprit a la fonction d'une sorte de moteur et de volant, organisant où vont les êtres vivants et où vont les roues.

Et nous avons une étrange déclaration à propos des roues. À la fin du verset 16, leur construction ressemble à une roue dans une roue. Et qu'est-ce que cela signifie ? Une roue dans une roue.

Eh bien, la seule suggestion que j'ai trouvée est que toute la structure de la roue était une sphère. C'était un globe. Et au-dessus de ce globe ou de cette sphère, vous aviez les véritables jantes d'une roue.

Et là, je n'en ai mis que deux, mais voyez-vous, un se chevauche. Et donc, vous en avez un en haut, et puis vous en avez un en dessous, et puis vous en avez deux autres en dessous, si je l'ai fait correctement. Et ce qui se passerait, c'est que cette sphère se déplacerait, et sur les bords, la roue appropriée entrerait en action et la mènerait dans une certaine direction.

Ces roues étaient fixes, mais le globe devait se déplacer d'un côté à l'autre pour que la roue appropriée entre en action. Et on nous dit que ces roues avaient des yeux. Ils avaient des yeux.

Cela représente à quoi ressemblaient les roues ordinaires dans les temps anciens. Des clous métalliques y étaient enfoncés pour que les roues en bois ne s'usent pas. Je me souviens que quand j'étais jeune, je voyais des ouvriers avec de lourdes bottes, et les semelles de cuir étaient protégées par des clous en fer pour qu'il ne soit pas nécessaire de les recoudre trop souvent.

Et c'était plutôt comme ça. Mais ici, au lieu de voir ces têtes de clous brillantes, cela apparaît comme des yeux. Et encore une fois, ces voyants... C'est la nature omnivoyante de Dieu qui ressort dans ces yeux que possèdent ces roues.

Il y a un verset dans Zacharie qui parle des yeux du Seigneur en termes de l'omniscience de Dieu. Zacharie 4 et verset 10. Et voici ce qui est dit.

Les yeux du Seigneur parcourent toute la terre. Cela représente la connaissance de Dieu de tout ce qui se passe dans le monde. Nous faisons appel à divers éléments associés à Dieu, et ils sont rassemblés.

Et puis dans 22, nous revenons à ce firmament et c'est un firmament bleu ciel qui brille comme du cristal. De manière assez intéressante, dans l'Exode, vous vous souvenez que les anciens ont été autorisés à monter avec Moïse au Sinaï et qu'ils y ont eu une vision de Dieu. Et cela rejoint ce que nous lisons ici dans Ézéchiël.

Dans Exode chapitre 24 et verset 10. Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds, il y avait comme un pavé de pierre de saphir comme le paradis même de la clarté.

Et donc, ce ciel transparent, une sorte de ciel solide. Mais ici, comme je l'ai dit, il s'agit d'une plate-forme réduite pour ce trône de Dieu. Au verset 24, jusqu'à présent, il s'agit plutôt d'une vision visuelle décrivant ce qu'Ézéchiël a vu.

Mais maintenant, nous constatons que des éléments auditifs entrent en jeu. Au verset 22, vous avez le battement d'ailes de ces figures angéliques. Et ils font un bruit épouvantable.

Et Ezéchiël essaie très fort de dire à quoi ressemble ce bruit. Il a plusieurs tentatives. Le bruit de leurs ailes était comme le bruit des eaux puissantes, comme le tonnerre du Tout-Puissant.

Un bruit de tumulte comme celui de l'armée. Oh mon Dieu, il a dû mettre ses mains sur ses oreilles. C'était si fort, le battement de ces ailes.

Et ainsi, vous passez de la vue au son. Et ceci est une préparation à ce que nous lisons au verset 25. Il y a une voix.

Maintenant, il y a une voix au verset 25. Et cela est mentionné à nouveau à la fin du verset 28. Ainsi, de nouveaux éléments auditifs arrivent ici.

Mais entre les deux, il y a une description de la personne à laquelle la voix fait référence, aux versets 26 et 27. Et il y a quelqu'un là-bas.

On voit qu'il y a cette silhouette qui prend une sorte de forme humaine. Il est entouré d'une aura de lumière vive et colorée.

C'est comme un arc-en-ciel brillant. Nous revenons donc à nouveau à cette vision de tempête. Et bien sûr, un arc, si l'on pense à ce qu'est un arc.

Un arc est ce que porte le dieu de la tempête. D'où sont envoyées les flèches éclair. Nous revenons donc à ce langage de tempête.

Nous sommes donc arrivés au point culminant de la théophanie, au point culminant de la vision de la théophanie, aux versets 26 et 27.

Au verset 28, cela est décrit comme la gloire. Cette présence ultime de Dieu sur terre. Gloire.

Cette parole sacerdotale. Cette puissance rayonnante. C'est ce qu'il voit.

Et que fait Ezéchiel ? Il tombe dans l'adoration et la soumission. Fin 28. Quand je l'ai vu, je suis tombé la face contre terre.

Nous avons décrit cela comme une théophanie du jugement. Et il y a des éléments hostiles. Et c'est approprié.

Parce que quand nous arrivons à l'appel et à la mission d'Ezéchiel. Au chapitre 2 : 1 à 7 se trouve la commission. Nous constatons qu'Ezéchiel est mandaté comme prophète du jugement.

Comme je l'ai dit, cette vision s'applique strictement à la première partie de son ministère. Ces quatre premières années où il exerça ce ministère sévère. Donc, 2:1 à 7 est la commission.

2:8 jusqu'à 3:3 est un droit symbolique d'ordination. On pourrait dire d'Ezéchiel qu'il est un prophète. Et puis 3:4 à 11 est une sorte de récapitulation.

Confirmant quelle était la commission. Dans le chapitre 2 : 1 à 2, nous avons une introduction. Et Ezéchiel entend la voix de Dieu.

Il m'a dit : Ô mortel, lève-toi et je te parlerai. Et il a le pouvoir de le faire. Et il m'a dit, encore au verset 3, mortel.

C'est la manière standard dont Dieu s'adresse à Ezéchiel. Dans le nouveau RSV, c'est mortel. En marge, c'est le fils de l'homme.

La NIV utilise le fils de l'homme. Nous pourrions le traduire par humain. Tu es humain.

Les créatures vivantes ressemblaient à des humains. Et Dieu lui-même avait une forme humaine. Mais ici, nous avons un véritable humain.

C'étaient des êtres surnaturels. Mais nous sommes ici en présence de la véritable personne humaine. Et il y a un grand fossé entre les deux normes.

Mais maintenant, ce pouvoir surnaturel, un esprit. Nous avons eu l'esprit organisant le trône mobile. Mais maintenant, l'esprit est entré en moi et m'a remis sur pied.

Et donc, il a reçu ce pouvoir surnaturel. Pour qu'il puisse se remettre du sentiment de choc qu'il a ressenti en rencontrant cette vision. Le verset 3 est un verset très important qui expose la mission d'Ezéchiel.

Je t'envoie vers le peuple d'Israël, vers une nation de rebelles qui se sont rebellés contre moi. Eux et leurs ancêtres ont transgressé contre moi jusqu'à ce jour. Dans plusieurs chapitres successifs, nous allons retrouver les exilés de 597.

Décrit ainsi comme des rebelles ou une maison rebelle, une communauté rebelle. Et bien sûr, ils sont des représentants de Juda dans son ensemble. Et eux, à leur tour, sont cette maison rebelle.

Et la rébellion, en revanche, parle d'un roi. Il parle de Dieu comme du roi. Mais un roi qui était ignoré, un roi qui était méprisé.

Et donc, ce monarque, ce monarque céleste face à ce peuple rebelle. Et voici ce problème fondamental qui doit être traité et résolu. Et au verset 4, il y a une formule qu'Ezéchiel est invité à apporter dans sa prophétie.

Ainsi parle le Seigneur Dieu. Il doit être le porte-parole de Dieu lui-même. Et cela reprend la formule standard que l'on retrouve chez tous les prophètes classiques.

Et même avant, chez les prophètes préclassiques, ils sont les agents de Dieu. Ce sont les messagers de Dieu. Et ils peuvent citer ce que Dieu leur a dit.

Ils ont cette autorité divine. Et voici donc cette investiture en quelque sorte avec cette formule. Je vous donne cette formule que vous pouvez dire ainsi dit le Seigneur Dieu.

Et à la fin du verset 5, nous rencontrons quelque chose qui revient si souvent dans le livre d'Ézéchiél. Le verset 5 dans son ensemble. Qu'ils entendent ou refusent d'entendre car ils sont une maison rebelle.

Ils sauront qu'il y a eu un prophète parmi eux. C'est ce qu'on appelle une formule de reconnaissance. Et cela arrive si souvent.

Un commentateur dit que cela apparaît cent vingt-six fois dans le livre d'Ézéchiél. Mais ailleurs dans le livre, ce sont toujours eux qui sauront, ou vous saurez que je suis le Seigneur. Mais ici, dans ce chapitre inaugural, cela prend la forme qu'ils sauront qu'il y a eu un prophète parmi eux.

Un représentant de Dieu leur parlant. Mais nous remarquerons encore et encore cette formule de reconnaissance. Ezéchiél est prévenu que sa tâche sera difficile et dangereuse.

Au verset 6, n'ayez pas peur d'eux. N'ayez pas peur de leurs paroles. Même si les ronces et les épines vous entourent, et que vous vivez parmi les scorpions.

N'ayez pas peur de leurs paroles. Ne soyez pas consterné par leur apparence. Et il est habilité.

Il est encouragé. Il est averti de ne pas avoir peur car il a une grande autorité derrière lui en tant que porte-parole de Dieu. Mais il y aura une opposition.

Attendez-vous à cela. Ne vous laissez pas décourager par cela. Isaïe, au chapitre 6, a reçu un avertissement similaire, n'est-ce pas ? Et puis, de 2 :8 à 3 :3, nous avons ce genre de rite d'ordination.

Ce symbolisme de manger un parchemin. Il est divisé en différentes parties. Au verset 8, le verset 8 est une introduction.

On lui dit de manger un parchemin. Manger un parchemin ? Il aurait pu être en cuir. J'espère que c'était du papyrus pour le bien de l'estomac d'Ézéchiél.

Voilà donc l'introduction au verset 8. Et puis, aux versets 9 et 10, il lui tend un parchemin. Et puis dans 3 : 1 à 2, on lui dit à nouveau de le manger. Et il le prend.

Il le tient dans sa main. Enfin, au verset 3, on lui dit de le manger, et il le fait.

Il y a là une sorte de dégoût. Je ne sais pas si je veux Dieu. Oui, continue, continue, continue.

Mâchez-le, mâchez-le. Et voilà. Et quel est ce parchemin ? Il a un aperçu.

Il y avait des écrits au recto et au verso, et il parvint à voir le titre : des mots de lamentations, de deuil et de malheur.

Eh bien, ce n'est pas un parchemin très joyeux, n'est-ce pas ? Et c'est une référence au contenu sinistre. Et cela signifie en réalité qu'il doit être un prophète de jugement. Et ce titre ne fait pas référence au jugement mais à l'effet du jugement sur le peuple.

Que lorsque le désastre prophétisé par Ézéchiël se produira, oh ! il y aura tant de souffrance, tant de lamentations, de deuil et de malheur, s'accumulant à cause de cet effet du jugement qu'Ézéchiël doit proclamer. 593 jusqu'à 587. Ensuite, dans 3.1, on nous donne une explication de ce symbolisme selon laquelle manger le rouleau est une représentation de ce qu'il doit faire dans la vraie vie dans son ministère prophétique.

Allez parler à la maison d'Israël. Il doit digérer le parchemin, se l'approprier et ensuite le transmettre. Et nous avons une déclaration surprenante à la fin du verset 3. Je l'ai mangé et dans ma bouche, c'était doux comme du miel.

Mon Dieu, ce terrible parchemin et ce contenu désagréable, mais il s'est avéré aussi doux que du miel. Et c'est très frappant. Mais cela représente l'acceptation d'Ézéchiël, son acceptation volontaire et son sentiment de satisfaction de faire la volonté de Dieu.

Il y a donc un grand contraste entre le contenu dur de son ministère et le sentiment de satisfaction et d'acceptation qu'éprouve Ézéchiël lorsqu'il sait qu'il prononce la parole de Dieu. Très frappant. Il y a un contraste au verset 4. Allez parler à la maison d'Israël.

Ce sont les 597 exilés. Dis-leur mes propres paroles. Vous n'êtes pas envoyé vers un peuple au langage obscur et au langage difficile mais vers la maison d'Israël.

Et il y a ici un contraste entre les Babyloniens qui parlaient l'akkadien. C'était en effet un discours obscur et un langage difficile. Non, vous allez parler à des Judéens qui connaissent l'hébreu.

Et puis il y a un autre contraste. Je ne vous envoie pas vers de nombreux peuples au langage obscur et au langage difficile dont vous ne pouvez pas comprendre les mots. Et ce sont des références aux ethnies des exilés.

Différents groupes palestiniens ont débarqué dans les camps de travail de Babylonie, et les Judéens ne constituaient qu'une partie de ces camps de travail. Mais je ne vous les envoie pas. Le contraste est fait, et même si vous alliez dans ces groupes, ils vous écouterait.

Ils prendraient ce que vous dites au sérieux. Mais je vous envoie en Judée. Ils ne vous écouteront pas du tout.

Et ils ne vous écouteront pas. Ils ne veulent pas vous écouter. Et voilà, ce contraste saisissant.

J'aimerais pouvoir vous envoyer chez les Babyloniens. Ils écouterait ce que vous dites. J'aimerais pouvoir t'envoyer chez les Phéniciens ou les Philistins dans leurs camps de travail.

Ils écouterait. Mais les Judéens n'étaient en aucun cas dans leurs camps de travail ! Ils sont tellement rebelles. Ils se retournent contre leur propre Dieu.

Et donc, une façon très vivante de parler ici. Et donc, ce que dit Ezéchiel est très décourageant. Mais il a donné une assurance au verset 8. Voyez, j'ai rendu votre visage dur contre leurs visages et votre front dur contre leurs fronts.

Je vais te rendre dur. Quand je pense à la dureté des prophètes, je pense à Amos. Il était dur comme des clous.

Pas comme Osée, qui est si sentimental, aimant, gentil, etc. Mais en face de cela, Amos était dur comme des clous. Et Ezéchiel apprend qu'il sera comme ça.

Dans le livre, il n'est pas toujours comme ça. Nous constatons qu'il ne peut pas le supporter. Très rarement, nous constatons qu'il ne peut pas le supporter.

Et parfois, il se plaint. Très occasionnellement. Mais voilà.

La plupart du temps, il faisait apparemment ce qu'on lui disait. Et c'est ainsi qu'il est renvoyé vers les exilés. Et on lui a dit que peu importe qu'ils vous écoutent ou non.

Parce que c'est un jugement, c'est inévitable. Et c'est sans importance.

Peu importe qu'ils écoutent ou non. Il faut juste qu'ils en soient informés à l'avance. C'est ce qui va se passer en temps voulu.

La chute de Jérusalem. La destruction de Juda, telle qu'elle s'avère être. Mais ensuite, au verset 11, il est renvoyé vers les exilés.

Va vers les exilés, vers ton peuple, et dis-leur, ainsi parle le Seigneur Dieu, qu'ils entendent ou qu'ils refusent d'entendre. Il y a quelque chose de très poignant dans ce verset. Retourne vers ton peuple.

Ezéchiél avait un pied dans les deux camps. Il était le représentant de Dieu, mais il était citoyen judéen.

Il avait été élevé parmi ses semblables. Et c'était tellement difficile. Il avait besoin de tous les encouragements possibles.

Qu'il se retournait contre son propre peuple au nom de Dieu, et je pense qu'une partie de ce caractère poignant est mise en évidence ici. Quel que soit son engagement envers Dieu, c'était une expérience douloureuse de retourner auprès de son propre peuple et de devoir lui dire ces choses terribles.

Et ainsi, il retourne au camp de travail. Où il a vécu. Et un fait intéressant apparaît au verset 12.

L'esprit m'a élevé. Et tandis que la gloire du Seigneur s'élève de sa place, il est capable de voir le trône mobile remonter au ciel et porté par les anges. Et il entend les roues gronder sur le sol.

Et il entend le battement des ailes. Et il est laissé seul sur terre. Pendant ce temps, l'esprit m'a soulevé et m'a emporté.

Et je suis venu chez les exilés à Tel Aviv. Et nous en parlions lors de notre première conférence. Cet Elie était très associé à ce type de transport physique.

Et nous lisons un verset de 2 Rois 2 au verset 16. Comment certains disciples d'Élie ont dit : Oh, nous devons le chercher. Peut-être que l'esprit l'a rattrapé et jeté sur une montagne ou dans une vallée.

Et puis, dans 1 Rois 18 et le verset 12, nous voyons une sorte de chose similaire. L'esprit du Seigneur parlant à Élie vous emportera je ne sais où . Et ce qui est intéressant, c'est que nous retrouvons le même phénomène dans le Nouveau Testament.

Tu te souviens où c'est ? C'est dans Actes chapitre 8. Et Philippe s'occupait de l'eunuque éthiopien. Et puis que nous dit Actes 8 et le verset 39 ? Lorsqu'ils sortirent de l'eau, l'esprit du Seigneur enleva Philippe.

L'eunuque ne le vit plus et continua son chemin en se réjouissant. Mais Philippe se retrouva à Azot. Et nous y sommes.

C'est donc un phénomène du Nouveau Testament ainsi qu'un phénomène de l'Ancien Testament. Mais cela se retrouve dans Ézéchiel. C'est vraiment une sorte de phénomène du vieux monde que ce grand prophète préclassique Élie.

Ezéchiel est habilité à faire le même genre de chose. Et il revient au campement où il vit et il est épuisé. Je suis resté assis parmi eux, abasourdi pendant sept jours.

Et cela, vous pouvez bien l'imaginer. Il est émotionnellement dévasté après cette vision merveilleuse mais terrible. Mais réfléchissons un peu plus au camp de travail.

Et ça devait être une série. Je ne sais pas s'ils étaient tous là ou s'il y avait plusieurs camps de travail en Judée. Mais c'étaient des prisonniers de guerre.

Et ils avaient un travail à faire. C'était près du canal de Chebar qui se trouvait à son tour près de Nippour, à l'est de Babylone. Et le canal Chebar faisait partie d'un réseau complexe de canaux au cœur de la Mésopotamie.

Il y avait un certain nombre de ces grands canaux utilisés pour le transport de l'eau fluviale, le transport de marchandises et de nourriture. Mais un autre objectif de ces canaux était l'irrigation car ces canaux étaient reliés à l'Euphrate et au Tigre. Et ils étaient distants de 150 milles.

Et entre les deux se trouvait cette plaine plate sans eau. Et donc, ce système de canaux a été inauguré, je pense, peut-être des siècles auparavant. Il pourrait également y avoir une irrigation pour les cultures et la culture fruitière.

Et c'était donc le travail dans les camps de travail que ces exilés devaient accomplir. Ils ne sont pas restés là à se tourner les pouces, à ne rien faire. Ils avaient du travail à faire.

Et pourquoi ce travail était-il nécessaire ? Eh bien, au VIIe siècle, il y eut une série de batailles entre les Assyriens et les Babyloniens. Et toute cette zone avait été dévastée et dépeuplée. Et ce système d'irrigation ne fonctionnait plus.

Il fallut donc le ré-inaugurer, travailler aux champs et charger les bateaux. Et c'était le travail dans le camp de travail qu'Ézéchiel devait également faire. Voilà donc la situation.

Et c'est le début d'Ézéchiél. Et la prochaine fois, nous passerons de 3.16 à la fin du chapitre 5. Alors, essayez de trouver le temps de lire ce matériel avant mon cours. Merci.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la session 2, L'appel visionnaire et la commission d'Ézéchiél. Ézéchiél 1.1-3.15.